

ACTEURS D' HÉLIOPARC

LA LETTRE DE CELLES ET CEUX QUI FONT LA T E C H N O P O L E

HÉLIOPARC



éditorial



Si Pau est connue pour sa filière géosciences, aéronautique ou agroalimentaire, notre territoire a également une visibilité nationale

dans le domaine des TIC, de par la présence de compétences solides et diverses dans tous les métiers : de la création numérique à l'édition de logiciels, de l'ingénierie des réseaux à la communication, des agences web à l'imagerie en passant par l'informatique industrielle. Pas moins d'une centaine d'acteurs agissent ainsi sur notre territoire et le sud aquitain. Parmi ceux-ci, trente sociétés se développent sur Hélioparc dont les trois présentées dans ce numéro.

COSOLUCE, filiale d'HELIANTIS, est spécialisée depuis 2002 dans les logiciels à destination des collectivités. Dirigées par Jean-Marc Bayaut, les deux structures font partie des succès story d'Hélioparc.

Depuis près de quinze ans, NOVAE s'est spécialisée dans le Web et particulièrement dans l'e-tourisme, jouant un rôle non négligeable dans l'attractivité de notre territoire. Le nouveau logiciel de réservations en ligne, Novaresa, renforce ce rôle.

Enfin, LAB XXI a conçu un logiciel original favorisant la diffusion des œuvres numérisées des musées et bibliothèques. Baptisé ExpoMuseo, il permettra au plus grand nombre d'accéder à la culture.

Bonne lecture.

Olivier Farreng
Directeur d'Hélioparc



Cosoluce

« Croire en son projet, le plus longtemps possible »

C'est l'un des historiques de la technopole. L'un des symboles aussi de la réussite à la sauce Hélioparc. Avec l'humilité qui le caractérise, ne comptez pas sur Jean-Marc Bayaut pour le claironner. Mais force est de constater qu'en passant de 1 à 45 salariés, entre 1993 et aujourd'hui, Héliantis et sa filiale Cosoluce se seront imposées comme des références nationales. Avec en fil rouge l'innovation.

Le métier de Cosoluce, créée en 2002, est de développer et diffuser une gamme complète de logiciels au service des collectivités. Équipant 3500 communes et 52 départements, disposant de 10 % de parts de marchés et 50 % en Aquitaine, Cosoluce a su s'imposer dans un marché encombré mais

aux solutions vieillissantes. « Nous avons axé notre développement autour de l'ergonomie, avec des logiciels robustes et simples d'utilisation, qui peuvent être utilisés par une secrétaire de mairie seule et avec la garantie de la conformité réglementaire. Ce produit est le fruit de notre équipe technique qui a su concevoir une gamme complète de logiciels en 30 mois. Nous nous sommes aussi appuyés sur des clubs d'utilisateurs et des partenaires publics pour connaître les besoins » détaille Jean-Marc Bayaut. Leader dans le secteur

des collectivités de moins de 10 000 habitants, Cosoluce va mettre la barre sur les agglomérations de 20 000 habitants. « Avec cette future gamme, notre ambition est de faire partie des 3 premiers éditeurs français pour les collectivités. Pour ce développement, nous créerons une dizaine d'emplois, avec des profils de techniciens supports ou d'ingénieurs développeurs ».

Son expérience acquise au fil de ces années, Jean-Marc Bayaut est très enclin à la partager avec ses confrères, notamment au sein de PEBA.

« Faire partie des 3 premiers éditeurs français »

« Je considère que chaque entreprise doit savoir diversifier et spécialiser ses activités, mais aussi trouver des collaborations afin de mutualiser ses moyens ». Faire une société spécialisée pour être

un « pure player », ne pas avoir d'offre généraliste mais créer des structures dédiées, telle est donc son approche. « L'important est de croire à son projet le plus longtemps possible, d'être obstiné jusqu'aux résultats. Entrepreneur, ce n'est jamais un parcours simple et le choix de ses partenaires est souvent déterminant surtout en période de gros temps ! » rappelle-t-il. Ajoutez à cela une bonne dose d'esprit d'équipe – le noyau dur du départ est toujours présent ! - et vous comprendrez comment Cosoluce a su gagner ses galons !



Novae communication

Un temps d'avance

Didier Laborde fait partie de ces pionniers qui ont cru au web avec un temps d'avance. C'est en 1997, avant l'essor d'Internet, qui allait arriver quelques mois plus tard, qu'il a créé le portail www.pyrenees-online.fr, un des sites leader du tourisme Pyrénéen.

Ce site, toujours en activité, est à l'origine de la création de l'agence web Novae Communication qui est devenue une des références régionales de l'e-tourisme. La recette du succès? « Le pragmatisme! Internet n'est qu'un outil pour répondre aux attentes des professionnels » répond-il sans hésiter. Aujourd'hui, l'agence compte 450 clients, gère 500 noms de domaines et dispose de 15 serveurs dédiés. Avec ses 6 collaborateurs, Novae Communication propose des prestations Internet clé en main allant de la conception graphique au référencement en passant par

l'hébergement des sites. « Si nous avons une forte expérience de l'e-tourisme, nous faisons aussi des sites pour les PME afin de répondre à leurs besoins en matière de gestion de l'information ». Somme tout du classique direz-vous pour une agence web! Mais ce temps d'avance qui caractérise l'entreprise est plus que jamais présent. « Nous développons depuis quelques années Novaresa, un moteur de réservation pour l'hôtellerie ». De Toulouse aux Sables d'Olonne en passant par le Pays basque, le succès est grandissant. « La plate-forme Novaresa donne aux hébergeurs la possibilité de commercialiser leurs offres et ainsi de développer leurs activités et services sur Internet. 200 hôteliers nous font déjà confiance. Aujourd'hui, nous souhaitons faire de ce succès local une réussite nationale voire internationale ». Pour atteindre ces



objectifs ambitieux une nouvelle société, avec des partenaires investisseurs, est en cours de création. « Les développements sont importants et nous avons besoin d'une structure mieux adaptée ». « 2011 est une année clé pour notre développement. Nous recruterons pour ce faire de nouveaux collaborateurs pour assurer le développement technique et commercial de la marque Novaresa » indique Didier Laborde, plus que jamais animé par sa soif d'entreprendre. Au regard de la qualité des ses prestations, l'entreprise a très certainement de très beaux jours devant elle.

Novaresa, vers une réussite internationale

Lab XXI Vers une révolution culturelle

En créant son logiciel ExpoMuseo, la jeune société Lab XXI est en passe de révolutionner le monde de la culture.

« De nombreux musées et autres bibliothèques ont fait numériser toutes leurs œuvres. Se pose aujourd'hui la question de la diffusion de ces fonds. En créant Lab XXI en décembre 2009, nous avons développé un logiciel open-source qui permet à toutes ces entités de gérer librement le contenu mis en ligne. Aucun des produits existants actuellement sur le marché ne donne cette liberté » explique Pierre Fillon, chef de projet. On comprend mieux pourquoi l'engouement est de rigueur autour d'ExpoMuseo, même si la commercialisation en est à ses débuts. La médiathèque de Pau, le Musée du château de Pau ou encore l'espace Cap Sciences sont parmi les premiers

à avoir été séduits. Récemment, lors de la conférence annuelle des directeurs de médiathèques, Lab XXI était la seule entreprise invitée, preuve que le logiciel intéresse au plus haut point.

Il aura fallu un an de recherche et développement à cette équipe de 6 salariés pour éditer le logiciel. « Que ce soit une version catalogue avec un affichage brut de la collection ou bien une version exposition avec mise en scène et sélection de contenus, le visiteur a accès aux œuvres avec une qualité incomparable. La définition de l'image ne diminue jamais, même lorsque l'internaute zoome ».

« Notre business plan prévoit un effectif de 20 personnes en 2014 et l'équipement de 75 % des médiathèques de France » annonce Yves Koppe, directeur général. Mais pour garder une



longueur d'avance, la recherche restera l'un des axes forts. « Nous devons conserver ce temps d'avance ». Pour son développement, Lab XXI s'appuie pleinement sur la structure Hélioparc. « Nous disposons d'un soutien matériel et de nombreuses commodités qui nous permettent de rester concentré sur notre métier. En tant que créateurs d'entreprises, nous avons pu disposer de formations très intéressantes, comme la manière d'aborder le dialogue avec le banquier ». Si jeunes et moins jeunes ont aujourd'hui beaucoup de difficulté

à acheter un billet d'entrée dans un musée, nul doute que le logiciel développé dans les murs d'Hélioparc marque le pas d'un nouvel avenir pour la culture et d'une nouvelle vie pour les nombreuses œuvres dont regorgent les sous-sols des musées et autres médiathèques de France. Une aventure inédite, au regard du profil d'Yves Koppe et de Pierre Fillon: l'un est ancien dirigeant commercial chez Nestlé, l'autre ancien géologue et informaticien. « La culture nous a rapprochés ». ExpoMuseo? Assurément le fruit de la passion!